



« En tentant d'introduire une forme d'autorité papale dans l'Église orthodoxe, Constantinople a provoqué un schisme dans l'orthodoxie mondiale »



Des déclarations de plus en plus fréquentes de représentants du Patriarcat de Constantinople sur un « rapprochement » brutal entre les Églises orthodoxe et catholique, sur la possibilité de leur prochaine réunion obligent à se tourner vers le contenu du dialogue orthodoxe-catholique ces dernières décennies et sur les questions qui séparent les orthodoxes des catholiques.

S'exprimant sur ce thème dans l'émission « l'Église et le monde », le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou, a mentionné, au rang des questions dogmatiques, la procession du Saint Esprit et la dévotion à la Mère de Dieu, « qui est vénérée dans les deux traditions, mais différemment ».

Suivant Mgr Hilarion, le problème principal reste la question de l'autorité du pape dans l'Église : « Nous ne pouvons admettre un modèle d'organisation ecclésiale dans lequel un seul homme, considéré comme infaillible, a autorité sur tous les conciles ecclésiaux. Nous disons que l'Eglise est conciliaire et

apostolique. Par conciliarité, nous entendons ce que le langage séculier appellerait l'intelligence collective. Dans chaque Église locale, le patriarche est responsable devant le Concile épiscopal, ce n'est pas le Concile épiscopal qui est responsable devant le patriarche. »

Il y a aussi d'autres nuances qui nous divisent et qui se sont accumulées pendant les presque mille ans d'histoire que catholiques et orthodoxes sont séparés.

« Il faut se montrer réalistes sur ces désaccords. Nous sommes prêts à en discuter dans le cadre du dialogue orthodoxe-catholique, mais pas dans le cadre d'un dialogue qui se transforme en manipulation. » Car, constate le métropolite Hilarion, ce que faisait Constantinople dans le dialogue orthodoxe-catholique ces dernières années n'était rien de moins qu'une tentative de manipulation des Eglises orthodoxes locales en vue d'une reconnaissance du modèle qui aurait permis au patriarche de Constantinople d'obtenir des privilèges exclusivement papaux. »

« De mon point de vue, la politique de Constantinople dans ce dialogue n'avait pas pour objet de parvenir à la réunion des orthodoxes et des catholiques, mais d'emprunter le modèle catholique, de créer le même modèle d'administration dans l'Eglise orthodoxe. En d'autres termes, il s'agissait de se donner une sorte de pape infaillible, qui prendrait des décisions unilatérales auxquelles nous serions contraints de nous soumettre. Grâce à Dieu, il n'y a jamais rien eu de semblable dans l'Eglise orthodoxe, et je pense qu'il n'y aura jamais rien de semblable. »

Suivant le métropolite Hilarion, « cette hideuse politique de Constantinople, constituant à instituer une autorité papale dans l'Eglise orthodoxe, a provoqué un schisme dans l'orthodoxie. »

Source: <https://mospat.ru/fr/news/87531/>